

Musique / Premier concert pour l'orchestre « ViVo ! » créé par Garrett List

# Et que vive la musique !

**L'ESSENTIEL**

- Avec 47 musiciens venus d'une dizaine de pays, Vivo ! s'attelle à créer une nouvelle musique, à la fois savante et populaire.
- Un projet lancé par Garrett List, le plus liégeois des musiciens américains.
- Un concert inaugural a lieu ce vendredi au Manège. Au vu des répétitions, foncez !



ILS SONT PLUTÔT JEUNES, en moyenne, viennent des quatre coins du monde et travaillent à créer collectivement une musique qui soit populaire sans transiger sur la qualité des compositions. C'est « Vivo ! ». © MICHEL TONNEAU.

Un ensemble musical qui puisse se consacrer à une « nouvelle musique » et faire la synthèse entre la musique dite « sérieuse » (classique, jazz) et celle dite « pop » ou « commerciale ». C'est ce « vieux rêve personnel » que Garrett List entend concrétiser avec « ViVo ! ». Un orchestre de 47 musiciens (mais à géométrie variable), d'une dizaine de nationalités différentes, recrutés lors d'auditions à Liège, Maastricht et Aix-la-Chapelle et qui se produira pour la première fois en concert ce vendredi à Liège (1).

Garrett List, né à Phoenix, Arizona, est le plus liégeois des musiciens américains. Après avoir vécu et travaillé pendant quinze ans à New York, il a fait de Liège sa deuxième patrie depuis que feu Henri Pousseur lui demanda de créer,

en 1981, la classe d'improvisation du Conservatoire de Liège. Avec son ASBL World Citizens Music, il a mené quantité de projets originaux visant à « promouvoir la création d'une nouvelle musique, à la fois savante et populaire ».

« En tant que musicien et compositeur, j'ai joué toutes les musiques possibles et il me paraît évident qu'elles sont toutes proches, explique-t-il. Les séparations naissent dans la tête des gens et je crois que tout le monde y perd. »

ViVo !, c'est donc un joyeux mélange de rythmiques modernes et d'instruments anciens, de compositeurs classiques revisités avec impertinence et de compositions originales. En répétition, il est difficile de ne pas taper du pied, les

mélodies font mouche, la symbiose entre les musiciens est palpable et l'ambiance mêle le sérieux du travail à la joie de jouer ensemble.

**Un vecteur d'emploi**

« La nouvelle musique dont je rêve doit faire plaisir à l'oreille, au cœur et à l'esprit, sourit Garrett. C'est impossible à faire tout seul. Cela doit être le résultat d'un travail collectif. J'ai donc rassemblé les énergies de ces jeunes professionnels. La moyenne d'âge n'est que de 28 ans mais ils ont déjà beaucoup d'expérience. Par ailleurs, ils n'ont pas été choisis seulement pour leurs qualités musicales : je voulais des gens qui avaient aussi le bon état d'esprit. Toute notre musique est créée par l'orchestre : nous sommes cinq ou six à composer. »

Et le rêve de Garrett est double : ViVo ! doit aussi permettre de donner un « lieu d'emploi » à ces musiciens, pour des saisons de deux à trois mois par an.

« Le marché du travail est difficile pour les jeunes, il est encore plus pour les jeunes musiciens, explique-t-il. Ceux de ViVo ! sont à l'âge ou beaucoup arrêtent. Nous sommes encore loin de l'objectif mais nous avons déjà quelques dates pour l'été prochain : l'idée est de faire de l'orchestre un pourvoyeur d'emploi. » ■

PIERRE MOREL

(1) Concert inaugural ce vendredi 29 au Manège. Cocktail musical dès 18h30, concert à 20h45 puis « Dance Party ». 10 à 15 euros. Préventes Fnac et Médiathèque. www.worldcitizensmusic.com

Visé / Fermeture du cinéma l'Excelsior, en attendant les travaux

## C'était la dernière séance...

Sur la façade, le grand panneau mauve n'affiche plus le programme des séances. Dans la vaste salle de 400 places, les fauteuils de velours rouge restent vacants et la scène devant l'écran n'accueille plus aucun spectacle. L'Excelsior de Visé était non seulement l'unique cinéma de la cité de l'Oie, mais aussi de toute la Basse-Meuse. Depuis le 30 juin, la salle obscure a fermé ses portes. Et n'est pas près de les rouvrir.

De la programmation à la trésorerie, Guy Simon gérait l'Excelsior depuis 34 ans. Si cette fermeture l'attriste beaucoup, à 87 ans, il aspire à « ne plus s'occuper de tout, tout seul. Malheureusement, le public déserte les petites salles au profit des grands complexes. Quand on passait Bienvenue chez les Ch'tis, on faisait salle comble ! Sinon, ça dépendait des films. J'essayais d'acheter les nouveautés le plus vite possible. »

Une affluence irrégulière, une

salle trop spacieuse, des dépenses énergétiques pharaoniques, des films récents achetés au prix fort : autant de facteurs qui ont achevé la survie économique du cinéma. Avec des pertes annuelles de 25.000 euros, l'antre visétois du septième art n'était plus rentable. Circulez, y a (plus) rien à voir.

**Sauvegarder le bâtiment**

L'ASBL « La porte ouverte », gestionnaire des lieux, envisage toutefois plusieurs travaux pour sauvegarder et moderniser le bâtiment. Construction de bureaux, d'appartements, d'une salle de réception... Tous ces projets sont à l'étude, mais ne devraient pas se concrétiser avant deux ou trois ans. Mais Guy Simon le garantit : « Il y aura toujours un cinéma ! » Lundi, lors du conseil communal, l'opposition PS s'est émue du sort réservé à l'Excelsior. « Les travaux stagnent au point mort. Pourquoi la commu-



LE RIDEAU S'EST BAISSÉ le 30 juin sur l'écran du petit cinéma visétois. Les charges, beaucoup trop lourdes, rendent improbable sa réouverture © M. TONNEAU

ne n'interviendrait-elle pas ? » « Visé devrait conserver un cinéma, a répondu Stéphane Kariger, échevin de la Culture (MR). Malheureusement, celui-ci ne nous appartient pas... » Et Luc Lejeune, échevin du développement territorial (MR) et responsable de l'ASBL qui exploite la salle,

d'ajouter : « Nous allons d'abord essayer de résoudre le problème de manière autonome. Si nous n'y arrivons pas, nous sollicitons l'intervention de la commune. En attendant, l'unique solution était de fermer. » En espérant que le prochain épisode comporte une suite. ■ M.Gs.

## La Communauté française lâche le Théâtre de l'Étue

Samedi dernier, c'était notre dernier spectacle. Après la Mezza Luna et les Comédiens associés, c'est au tour du Théâtre Royal de l'Étue à devoir mettre la clé sous le paillason. « La Communauté française nous reproche de ne pas valoriser le subside de fonctionnement (62.000 euros par an) dans le paiement des artistes et nous l'a donc supprimé, explique le directeur Daniel Hacquier. Or, comme son nom l'indique, le subside de fonctionnement sert à faire fonctionner le théâtre ». Selon d'autres sources, il serait également question de mauvaise gestion.

Quoi qu'il en soit, sans subside, le théâtre de l'Étue perd ses deux emplois APE (payés par la Région) en plus du poste de directeur et s'est donc vu contraint de

recourir à un liquidateur.

En plus de cinquante ans de fonctionnement, le petit théâtre aura vu défiler des artistes connus comme Brel, Barbara ou Gainsbourg et émerger quantité de comédiens liégeois. Pour autant, le directeur ne baisse pas les bras. « Nous avons lancé dimanche un appel à l'aide à notre millier de fidèles pour racheter le fond de matériel au liquidateur et recommencer dans la même salle avec une autre structure bénévole », explique Daniel Hacquier.

Sur les 6.000 euros escomptés, 2.500 ont déjà été promis par des fidèles du théâtre. La Communauté française l'a enterré mais le Théâtre de l'Étue n'est pas encore mort. À tout le moins, il ne sera plus « Royal »... ■ Ph.Bx

ASSISES

### Coupables du meurtre du boulanger

Chargés de répondre aux cinquante-deux questions relatives au meurtre du boulanger de Bonnelles, les jurés de la cour d'Assises de Liège sont allés délibérer vers midi ce mardi. Ils ont rendu leur verdict peu après vingt heures trente, balayant dans l'élan les attentes de la défense : Dara Som et Loïc Frenoy ont été reconnus coupables de tentative d'extorsion avec la circonstance aggravante de meurtre.

Avant de délibérer, les jurés avaient entendu les répliques des différentes parties. La prise de parole la plus cinglante fut celle de l'ex-femme de la victime : « Il faut que la mort de Jean-Pierre serve à quelque chose. Si on les laisse sortir qui tueront-ils ? », avait-elle demandé. Le frère du boulanger avait quant à lui confié qu'il n'avait jamais pu combler le manque créé par sa mort, au

premier jour de l'été 2007.

« Je reconnais le tort que j'ai fait », a ensuite déclaré Dara Som, qui a ajouté – comme il le fait depuis le début du procès – avoir « un problème ». Loïc Frenoy avait clos les interventions : « Je regrette. Je sais que pour le restant de mes jours j'ai deux morts sur la conscience (NDLR : son cousin, co-auteur, s'est pendu). Je sais que si je ne les avais pas conduits là, ils n'y seraient pas allés. Mais jamais je n'aurais imaginé qu'il allait tirer ! ». Il a terminé en sanglotant devant la famille du boulanger : « Je m'excuse ! ».

Malgré les tentatives de la défense, Dara Som ne s'est pas vu reconnaître l'état de démence et ne sera donc pas interné. Et Loïc Frenoy, dont les avocats avaient espéré qu'il ne soit jugé que pour tentative de vol, se verra condamné pour meurtre.

Les débats sur les peines se dérouleront ce mercredi matin, et l'arrêt devrait être prononcé durant l'après-midi. **LWS**

PRÈS DE CHEZ VOUS

### Des galets pour les cendres

Le cimetière de la Bergerie à Seraing a été contraint de recouvrir la pelouse de dispersion des cendres des défunts incinérés par un parterre de galets, annonce La Meuse ce matin. En cause, des sangliers, qui depuis longtemps saccageaient les lieux. A tel point que depuis la fin du mois de septembre, les cendres des défunts ne pouvaient plus être dispersées sur l'herbe, précise le journal. Les autorités communales précisent toutefois sur des panneaux installés dans le cimetière qu'« il n'y a eu aucune exportation mais seulement des importations de matériaux ». Voilà déjà qui devrait soulager les familles des personnes dont les cendres ont été répandues sur la pelouse de la Bergerie.

**LIMBOURG Une chute de 30 mètres**

Une Baelenoise d'une cinquantaine d'années a fait mardi matin une chute d'une trentaine de mètres dans la carrière de Dolhain (Limbourg). Il semblerait qu'elle ait d'abord glissé sur une vingtaine de mètres, avant de tomber

d'une dizaine de mètres. Connue comme dépressive, elle pourrait avoir tenté de se suicider. Ses jours sont en danger.

**ARGENTEAU Rond-point contesté**

Un rond-point provisoire flanqué en test à la sortie de l'autoroute à

Argenteau se révèle très perturbant pour les automobilistes, dénonce La Meuse ce matin. Imaginé par le Service public de Wallonie, il s'intègre dans les aménagements prévus sur les accès à la future plateforme multimodale de Hermalle-Sous-Argenteau, mais oblige les camions qui veulent rejoindre les Pays-Bas en sortant de Trilgiport à effectuer un demi-tour au rond-point pour reprendre l'autoroute de Maastricht. Bref, le test semble raté. A suivre ?

**LIÈGE Voleur interpellé** Un toxicomane, qui avait été licencié d'un atelier de carrosserie pour vol, a été arrêté mardi à Liège après avoir revendu son butin, dont une voiture. Il avait besoin de liquidités pour se fournir en cocaïne. (Sud Presse)